

Théâtre du Rond-Point



Ugzu

[ug-zu] (n.m.) : urne dont
on ne sait pas quoi faire une fois
les cendres dispersées

de et avec **Jean-Claude Leguay**
Christine Murillo, Grégoire Estermann

23 mai - 30 juin 2013, 20h30

dossier
de presse

générales de presse :

les 23, 24, 25 et 28 mai à 20h30, le 26 mai à 15h30

contacts presse

Hélène Ducharne
Carine Mangou

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Ugzu

création

de et avec **Jean-Claude Leguay**
Christine Murillo
Grégoire Œstermann

scénographie Jean-Pierre Larroche
lumières Alain Poisson
costumes Christine Brottes
musique Philippe Miller
assistante Charlotte Faivre-Castro

production Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées
coproduction Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin
diffusion Nouvelle Scène

durée : 1h20

à paraître

Ugzu (urne dont on ne sait pas quoi faire une fois les cendres dispersées), coécrit par Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Œstermann, est le troisième spectacle inspiré de leur *Baleinié, dictionnaire des tracas*, paru aux Editions du Seuil, dont le tome 4 est à paraître, ô joyeux synchronisme, le 24 mai 2013.

contact presse Le Seuil

Géraldine Ghislain
gghislain@seuil.com
01 41 48 83 60



en salle Jean Tardieu (176 places)

23 mai - 30 juin 2013, 20h30

dimanche, 15h30 - relâche les lundis

générales de presse : les 23, 24, 25 et 28 mai à 20h30
le 26 mai à 15h30

plein tarif salle Jean Tardieu 30€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Note d'intention

Les créateurs du *Baleinié*, dictionnaire des tracas, reviennent au bercail pour leurs inventions ludiques. Cette fois-ci, ils guettent les bonheurs furtifs, des petits coins de paradis. Un peu de sucré dans le fatras des tracas, un monde de douceurs « où les tracas se reposent ».

Notre tome 4 du *Baleinié*, *dictionnaire des tracas*, vient de paraître, parce que « souffrir avec précision, c'est mieux savoir vivre mal ».

Ugzu est le troisième spectacle tiré de nos séances de travail, mais cette fois on ne va pas seulement devoir « suivre une personne qui roule très vite », voyager côté « hublot avec vue sur l'aile », ou répondre à la « personne qui vous demande "qui c'est ?" en regardant une photo de vous plus jeune ».

Un monde de douceurs où « on arrive en retard le premier », où « la facture est égale au devis », un monde où « on a tous les feux verts »... oui... sauf que, faute d'un feu rouge pour regarder le plan, on s'est perdu... À vous faire regretter le temps de l'atarinien, « automobiliste qui passe si lentement au vert qu'il vous laisse le rouge ».

JEAN-CLAUDE LEGUAY, CHRISTINE MURILLO, GRÉGOIRE CESTERMANN

[ug-zu] (n.m.) :
urne dont on ne
sait pas quoi faire
une fois les cendres
dispersées

Entretien

Christine, Xu, Oxu, Ugzu... Est-ce la preuve accablante que l'on peut tous les jours de la vie découvrir des tracas nouveaux ?

Oui. En fait, on ne cesse pas d'en subir mais on n'a pas le temps de les noter tous. C'est d'ailleurs pourquoi on a inventé « ogartir » : se rappeler seulement qu'on a dit : "ça va, je m'en souviendrai!". Et puis, les années passant, on découvre des tracas qui nous guettaient dans l'ombre : on « court blacefèque » (courir blacefèque : s'apercevoir qu'on ne vieillira pas en si bonne santé) ! On « s'aperçoit qu'on n'est plus entré dans une boîte de nuit ou qu'on n'a plus couru depuis le vingtième siècle ». Pour faire court, comme dit Molière : « L'âge amènera tout ». On y est. Mais grâce au *Baleinié*, on en rigole. Ça conserve !

Jean-Claude, c'est donc une quête infinie de soucis ordinaires qui peuvent émerger soudain ?

La chèvre est triste hélas et j'ai lu tous les boucs !

Grégoire, êtes-vous toujours d'accord avec vos camarades ?

Oui, toujours d'accord, absolument toujours d'accord pour la dispute.

Christine, quels sont, aujourd'hui, vos tracas derniers nés favoris ?

Sans hésiter, l'ugzu [urne dont on ne sait pas quoi faire une fois les cendres dispersées]. (J'accumule les ugzus de mes animaux chéris. Ils crèvent, ils crèvent, ils défilent, les urnes s'accumulent. Et on ne met pas volontiers son sucre en poudre ou ses bijoux fantaisie dedans.) Et aussi : la « personne qui vous demande "qui c'est ?" en regardant une photo de vous plus jeune ». À ce jour, où nous sommes en pleine invention du quatrième tome du *Baleinié*, j'ai surtout une grande affection pour les tracas qui ne convainquent pas encore mes deux acolytes, comme la « personne qui s'obstine à chanter une deuxième voix sur "happy birthday to you" », ou l'« interjection signifiant "qu'est-ce que je vais mettre ?" » ou « dire : "bonjour madame" à Manitas de Plata ». Je profite de ce questionnaire pour leur laisser une chance d'être acceptés !

Jean-Claude, avez-vous un tracas personnel ?

C'est tellement personnel que je n'en parlerai pas ! (seul comptent les tracas qui nous réunissent et nous consolent en commun.)

Grégoire, observez-vous une disparition de certains tracas ?

La breudeune (disparition des symptômes le temps de la visite chez le médecin) cesse avec l'âge, mais la persistance, qui résulte de la disparition de cette disparition, constitue à son tour un tracas. Mis à part le frèclet (maillot de bain en laine) qui ne reste que dans la mémoire des plus de 50 ans, les tracas possèdent des coques très résistantes au temps.

Jean-Claude, y a-t-il un mot, une expression à inventer pour sortir « hauts les cœurs » de la morosité ?

Caresser le désastre dans le sens opposé du poil

Christine, sur le plateau, cette fois-ci, vous semblez vouloir créer un petit coin de paradis, un nouveau

Ugzu est le troisième spectacle tiré de leurs séances de travail, mais cette fois on ne va pas seulement devoir « suivre une personne qui roule très vite », voyager « côté hublot avec vue sur l'aile », ou répondre à la « personne qui vous demande "qui c'est ?" en regardant une photo de vous plus jeune ». Cette fois-ci, ils guettent les bonheurs furtifs, des petits coins de paradis. Un peu de sucré dans le fatras des tracas, un monde de douceurs « où les tracas se reposent ». Un monde où « on arrive en retard le premier », où « la facture est égale au devis ». Un monde où « on a tous les feux verts ». Oui...? Sauf qu'on s'est perdu faute d'un feu rouge pour regarder le plan...? À vous faire regretter le temps de « l'atarinien » (automobiliste qui passe si lentement au vert qu'il vous laisse le rouge).

monde de douceurs... pourquoi ?

Moi, je ne me lasse pas de traquer le tracas : ça m'aide à vivre joyeusement. Tout le désagréable passe au positif : c'est miraculeux. Mais depuis quelque temps, Grégoire était titillé par l'idée des « petits bonheurs ». Comme « rire en y repensant ». Moi, j'ai toujours trouvé que le bonheur était ennuyeux (sur scène, naturellement). Les « happy ends » sont très réjouissantes, mais surtout quand ça n'a pas été facile pour y parvenir. Mais comme les petits bonheurs recélaient presque toujours un revers, ou une face noire cachée, ou de l'amertume enfouie, nous avons été convaincus. Et leur traque se révèle tout aussi difficile que celle des « phrases qu'on n'a jamais dites » qui ponctuaient *Oxu* ! Bref : la trame reste le tracas, nos « douceurs », c'est « notre danseuse ».

Grégoire, trouvez-vous que le monde se soit durci ? La crise actuelle a-t-elle terni ou abîmé votre quête de tracas et de résolution par les mots des crispations quotidiennes ?

Ni ternie ni exaltée. Le monde reste mou comme du chiendent.

Christine, Jean-Claude, Grégoire, que rêvez-vous de faire enfin sur le plateau et que vous n'avez encore jamais fait ? Que vous ne ferez d'ailleurs peut-être pas encore cette fois-ci - pourquoi ?

Christine Murillo : Pour *Xu*, je rêvais de chanter les *Voyelles* de Rimbaud. Pour que tous les cruciverbistes (et surtout moi) s'en souviennent. Merci Philippe Miller (notre compositeur !). Pour *Oxu*, dès que j'ai su qu'on aurait le grand plateau, j'ai eu immédiatement envie de voler. Et de jouer de mon pipeau, de ce même pipeau que j'avais à la maternelle. Les garçons ont adhéré tout de suite. J'ai été faire des essais « d'envol » (en fait de « harnais » !) dans un cirque : un émerveillement ! Et Philippe Miller (encore lui !) nous a concocté un petit morceau pour pipeau, trompette et mélodica sur mesure. Pour *Ugzu*, je suis encore trop dans la confection du quatrième tome pour avoir un rêve précis. De plus, nous serons en salle Jean Tardieu. J'y ai créé *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem, j'y ai joué *Vers toi, terre promise* de Jean-Claude Grumberg, et « repris » *Xu* qui avait été créé en salle Roland Topor. Mon imagination bloque un peu, si elle doit être liée au plateau. Ce sera sûrement les futurs débats sur nos tracas qui vont faire germer de nouveaux fantasmes. Sinon, on rêve toujours de faire des clowns sans faire les clowns... Il a été question d'ailes d'anges... Y aura-t-il encore du Voile Bleu ?... J'ai bien deux ou trois idées, mais j'en garde la primeur pour Grégoire et Jean-Claude. C'est trop tôt. Je me « rassemble » pour leur proposer de la meilleure manière : c'est le meilleur moyen pour les en convaincre. Mais à ce jour (9 mars 2012), je dois surtout m'en convaincre moi-même.

Jean-Claude Leguay : 1 - jouer « poil de carotte » avec une perruque brune. 2 - être génial sans le savoir tout en le faisant exprès. 3 - réciter l'intégralité de la bible en 20 minutes. 4 - jouer le roi Lear tout en suivant en direct la finale de coupe du monde de rugby. 5 - jouer Labiche en serbo-croate sans savonner.

Grégoire Estermann : Une triple boucle piquée. Ça risque d'être la chute de ma carrière, mais... finir sur une pirouette...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Jean-Claude Leguay

auteur, metteur en scène et interprète

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1975 à 1978, il travaille notamment sous la direction d'Antoine Vitez, Charles Tordjman, Eric Elmosino, Laurent Vacher, Marcel Maréchal, Jean-Pierre Vincent, Peter Zadek, Joël Jouanneau, Claude Régy, Jean-Louis Benoît...

Il joue dans *Games*, qu'il coécrit et co-met en scène avec Philippe Fretun et Ged Marlon, mais aussi dans *J'aimerais bien aller à Nevers*, coauteur et co-metteur en scène avec Jean-Yves Chatelais et Dominique Balzer. Il joue et coécrit *Un palmier sur la banquise* avec Jean-Yves Chatelais et Pierre Debauche, ce dernier qu'il retrouve pour *La caravane aboie, le chien passe*. Avec Jérôme Deschamps et Philippe Fretun, il coécrit et co-met en scène *La Famille Deschiens*. En 2012 au Théâtre du Rond-Point, dans *Nouvelle Comédie Fluviale*, il retrouve Ged Marlon qui l'avait déjà mis en scène dans *Comédie Fluviale* en 1997.

Au cinéma, il joue notamment dans *Rien ne va plus* de Jean-Michel Ribes. Il a également été dirigé par Gérard Jugnot, Claude Lelouch, Claude Zidi, Claude Pinoteau, Marion Vernoux, Marc Fitoussi, Philippe Le Guay, Camille Brottes, Jean-François Richet, Nicole Garcia.

À la télévision, il tourne avec Jean-Michel Ribes dans la série *Merci Bernard* mais aussi Bruno Carrière, Thomas Gillou, Fabrice Cazeneuve, Jacques Rouffio, Sébastien Grall, Luc Berraud, Philippe Béranger, Marco Pico, Thierry Chabert, Olivier Langlois, Gérard Vergez, Laurent Heynemann, Bertrand Van Effenterre, Pierre Lary, Xavier Durringer...

repères biographiques depuis 2000

théâtre

- 2013 *Nouvelle comédie fluviale*, texte et m.e.s Ged Marlon
- 2012 *Merlin l'Enchanteur* (rôle de Merlin) de Florence Delay et Jacques Roubaud, m.e.s Julie Brochen et Christian Schiaretti
- 2009 *La Nuit des rois* de William Shakespeare m.e.s Jean-Louis Benoît
Oxu, texte et m.e.s Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Estermann
- 2008 *Le Silence des communistes*, collectif, m.e.s Jean-Pierre Vincent
Plus loin que loin, de Zinnie Harris, m.e.s Sandrine Lanno
- 2005 *Xu*, texte et m.e.s Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Estermann
- 2003 *Dickie, un Richard III*, d'après Shakespeare, m.e.s Joël Jouanneau
L'utopie fatigue les escargots de Serge Valletti, m.e.s Igor Dromesko et Paolo Magelli
- 2000 *Bastringue à la Gaité Théâtre*, d'après Karl Valentin, m.e.s Daniel Martin et Charles Tordjman

cinéma

- 2007 *L'Instinct de mort* de Jean-François Richet
- 2006 *La Vie d'artiste* de Marc Fitoussi
- 2002 *Mais qui a tué Pamela Rose ?* d'Éric Lartigau
Le Coût de la vie de Philippe Le Guay
- 2001 *L'Adversaire* de Nicole Garcia

télévision

- 2012 *La Source* Xavier Durringer
- 2011 *Amoureux* de Nicolas Herdt
- 2010 *Scalp* de Xavier Durringer
- 2008 *Chez Maupassant* de Jacques Santamaria, Gérard Jourd'hui
- 2005 *Les Cordier, juge et flic* - série TV
- 2003 *Robinson Crusoe* de Thierry Chabert
- 2000 - 2006 *Madame Le Proviseur* - série TV

Christine Murillo

auteur, metteur en scène et interprète

Formée chez Jean Périmony, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1973 à 1976 chez Louis Seigner, Jean-Paul Roussillon et Antoine Vitez, elle a été Sociétaire de la Comédie-Française jusqu'en 1988.

Au théâtre, elle a travaillé notamment sous la direction de Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Jean-Pierre Vincent, Jacques Lassalle, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Marie Villégier, Jacques Weber, Jean Dautremay, Alfredo Arias, Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret, Bérandère Bonvoisin, Andreï Konchalovski, Maurice Bénichou, Jacques Nichet, Denis Marleau, Laurent Pelly, Jean-Baptiste Sastre, Michel Didym, Anne Dimitriadis, Christian Colin, Yves Beaunesne, Denise Chalem, Lucio Mad, Patrice Kerbrat, Charles Tordjman, Jean-Luc Moreau et Nabil El Azan. Au Théâtre du Rond-Point, outre *Xu (objet bien rangé mais où ?)* en 2006, 2007 et 2009, et *Oxu (objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt)* en 2009, elle a joué dans *Vers toi terre promise* en 2009, et *Dis à ma fille que je pars en voyage* en 2004.

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé notamment sous la direction de Coline Serreau, Paul Vecchiali, Gérard Oury, Gérard Mordillat, Jacques Fansten, Marcel Bluwal, Caroline Huppert, Fabrice Cazeneuve, Catherine Corsini, Josée Dayan, Marco Pico, Bernard Sobel, Ariane Mnouchkine, Aki Kaurismäki, Tilly, Christine Carrière, Jean-Pierre Ronssin, Benoît Jacquot, Marie Vermillard, Romain Goupil, Joël Brisse, Brigitte Rouan, Bruno Gantillon, Joyce Buñuel, Francis Girod, Anne Le Ny, Jean-Pierre Améris, Albert Dupontel, Sophie Révil, Philippe Le Guay et Josiane Balasko.

En 2009, pour le Festival du Forum des images, elle réalise un pocketfilm : *Mon voile bleu*.

Nommée trois fois aux Molière, elle en a reçu deux (*nobody's perfect !*) : le Molière de la Meilleure Comédienne dans un Second Rôle 1989 pour Macha dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov mise en scène par Andreï Konchalovski et le Molière de la Meilleure Comédienne 2005 pour *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem.

repères biographiques depuis 2000

théâtre

- 2013 *Les Pâtisseries* de Jean-Marie Piemme, m.e.s Nabil El Azan
- 2012 *Résumons-nous* d'Alexandre Vialatte, m.e.s Charles Tordjman
- 2011 *Chroniques d'une haine ordinaire* de Pierre Desproges, m.e.s Michel Didym
- 2010 *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, ad. Laurence Sendrowicz, m.e.s Laurent Pelly
- 2009 *Feu la mère de Madame* de Feydeau m.e.s Jean-Luc Moreau
Oxu texte et m.e.s Christine Murillo, Grégoire Estermann, Jean-Claude Leguay
- 2008 *Vers toi terre promise* de Jean-Claude Grumberg, m.e.s Charles Tordjman
Deux petites dames vers le Nord de Pierre Notte, m.e.s Patrice Kerbrat
- 2006 *Xu* texte et m.e.s de Christine Murillo, Grégoire Estermann, Jean-Claude Leguay
- 2005 *Consulat zénéral* de Aminata Zaaria, m.e.s Lucio Mad
- 2003 *Edgar et sa bonne* et *Le dossier de Rosafol* d'Eugène Labiche, m.e.s Yves Beaunesne
Dis à ma fille que je pars en voyage de Denise Chalem, m.e.s de l'auteur

- 2002 *Le Nom* de Jon Fosse, m.e.s Christian Colin
- 2000 *Yacobi et Leidenthal* de Hanokh Levine m.e.s Michel Didym
L'Affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche, m.e.s Jean Baptiste Sastre

cinéma

- 2013 *Nénette* de Josiane Balasko
Alceste à bicyclette de Philippe Le Guay
Le Grand Retournement de Gérard Mordillat
- 2008 *Le Vilain* d'Albert Dupontel
- 2007 *Suite parlée* de Joël Brisse
Ceux qui restent d'Anne Le Ny
- 2006 *Un ami parfait* de Francis Girod

télévision

- 2012 *Le cerveau d'Hugo* de Sophie Révil
- 2010 *Comment va la douleur ?* de François Marthouret
- 2009 *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat
- 2007 *Maman est folle* de Jean-Pierre Améris
- 2003 *Sœur Thérèse.com* de Joyce Buñuel
- 2001 *Le marathon du lit* de Bruno Gantillon
- 2000 *Sa mère, la pute* de Brigitte Rouan

Grégoire Estermann

auteur, metteur en scène et interprète

Il suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Marcel Bluwal, Pierre Debauche et Antoine Vitez.

Au théâtre il a joué Witkiewicz, Rebotier, d'Ennery et Cormon, Shakespeare, Corneille, Magnan, Llamas, Barthes, Shakespeare, Courteline, Deutsch, Büchner, Goethe, Dante, Rotrou, Kleist, Erdman, Valentin, Watkins, Marlon, Brecht, Gably, Spregelburd, Shakespeare, Ibsen, Racine, Leguay, Murillo, Molière.

Au cinéma, il joue dans *Comme une image* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, *Ceux qui restent* d'Anne Le Ny, *Prête-moi ta main* d'Eric Lartigau, *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian, *De l'histoire ancienne* de Orso Miret, *Lucie Aubrac* de Claude Berri, *Mon cas* de Manuel de Oliveira, *Nuit noire 17 octobre 1961* d'Alain Tasma et *Intouchables* de Eric Toledano et Olivier Nakache. Il réalise un court-métrage, *Le Roman*.

repères biographiques depuis 2000

théâtre

- 2012 *Britannicus* de Jean Racine
m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2010 *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen
m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2009 *Oxu (objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt)* texte et m.e.s Christine Murillo, Jean-Claude Leguay, Grégoire Estermann
- 2008 *La Estupidez (La Connerie)* de Rafael Spregelburd, m.e.s Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
Le Cycle de l'homme de Jacques Rebotier, m.e.s de l'auteur
- 2006 *Xu (objet bien rangé mais où ?)* texte et m.e.s Christine Murillo, Jean-Claude Leguay, Grégoire Estermann
- 2005 *Schweyk dans la Deuxième Guerre mondiale* de Bertold Brecht et Hanns Eisler
m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2004 *Matériau Chimère* de Didier-Georges Gably, m.e.s Sandrine Lanno
- 2003 *Titus Andronicus* de William Shakespeare, m.e.s Lukas Hemleb
- 2002 *Od ombra od omo - Visions de Dante* de Dante Alighieri, Primo Levi, Ossip Mandelstam, m.e.s Lukas Hemleb
Un simple froncement de sourcil de Ged Marlon, m.e.s de l'auteur
- 2001 *Dans la forêt lointaine* de Gérard Watkins, m.e.s de l'auteur
- 2000 *Bastringue à la Gaité Théâtre* de Karl Valentin, m.e.s Daniel Martin et Charles Tordjman

cinéma

- 2012 *Divin enfant* d'Olivier Doran
Terza Categoria de Paolo Zucca
La Vie Domestique d'Isabelle Czajka
- 2011 *10 jours en or* de Nicolas Brossette
Intouchables de Eric Toledano et Olivier Nakache
- 2008 *Bazar* de Patricia Plättner
- 2007 *Pur week-end* d'Olivier Doran
Ceux qui restent d'Anne Le Ny
- 2006 *Prête-moi ta main* d'Eric Lartigau
Le Héros de la famille de Thierry Klifa
- 2005 *Le Promeneur du Champ-de-Mars* de Robert Guédiguian
- 2004 *Comme une image* d'Agnès Jaoui
- 2001 *De l'histoire ancienne* d'Orso Miret

télévision

- 2013 *Crime d'état* de Pierre Aknine
- 2007 *La vie sera belle* de Edwin Bailly
- 2006 *Poison d'avril* de William Karel
Enfin seul(s) de Bruno Herbulot
- 2005 *Nuit noire 17 octobre 1961* d'Alain Tasma
Le Grand Charles de Bernard Stora

À l'affiche



Le Cirque invisible

un spectacle de Victoria Chaplin
et Jean-Baptiste Thiérrée

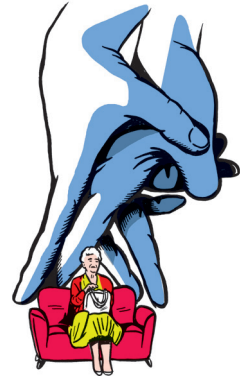
16 mai - 15 juin, 21h



L'Art du rire

et avec Jos Houben

17 mai - 15 juin, 18h30

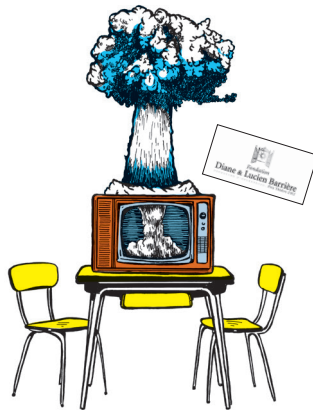


Kiss & Cry

NanoDances

de Michèle Anne De Mey
et Jaco Van Dormael
collaboration collective de Grégory Grosjean, Thomas Gunzig,
Julien Lambert, Sylvie Olivé, Nicolas Olivier

19 juin - 7 juillet, 20h30



Kalashnikov

de Stéphane Guérin
révisé par Pierre Notte
avec Raphaëline Goupilleau, Annick Le Goff,
Yann de Monterno, Cyrille Thouvenin

30 mai - 30 juin, 20h30

Les Mardis midi
Veilleuse 4 juin, 12h30
Cernodrinski revient à la maison
11 juin, 12h30
Trois ruptures 18 juin, 12h30

Université Populaire
de Caen... à Paris
Le cas Verdi
Bruno dal Bon, Jean-Yves Clément
6 juin, 12h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins
25 juin, 18h00

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse
Carine Mangou attachée de presse
Justine Parinaud assistante presse

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

carine.mangou@theatredurondpoint.fr

justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  **Point**
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr